

Ilona (ENSAI Rennes civil):

Je pense qu'il faut leur rappeler que s'ils continuent de s'accrocher ils auront dans tous les cas une très bonne école à la sortie et que le nom de l'école ne fait pas tout même s'il est bien d'avoir des objectifs en tête. La vie ne s'arrête pas si on a pas les admissibilités que l'on avait envisagé, il faut continuer de se battre. Ensuite, pour moi la première année de prépa était clairement la plus dure puisque le changement par rapport au lycée est assez brutal. La deuxième année passe très rapidement.

Antoine (magistère de Physique)

Si vous avez des spé qui veulent faire le magistère, dites leur, pour rester motivés, qu'en cours de physique mathématique (une option juste terrifiante d'un point de vue conceptuel mais passionnante) on démontre proprement l'existence des trous noirs et des ondes gravitationnelles grâce au formalisme de la relativité générale. Juste ça ça donne envie de continuer !

Fanette (ENSTA) :

Le plus important : croire en soi, la confiance ça fait tout. Oser poser des questions, ne pas avoir peur de se tromper (il faut essayer des pistes même si on a peur qu'elles n'aboutissent pas), ne pas trop se comparer, parler avec assurance etc.

Et aussi :

- Questionner sa méthode de travail et tester des changements (travailler en groupe, travailler debout au tableau, travailler le matin, travailler avec ou sans musique, faire du sport avant de travailler, faire toutes les matières tous les jours ou une matière par jour, travailler chez soi ou au lycée, mettre son téléphone dans une autre salle etc.)
- Ne pas négliger les matières non scientifiques
- Dormir !! Parfois, il vaut mieux aller se coucher tôt un vendredi soir et être en forme : ce n'est pas grave s'il te manque une notion pour le DS, le plus important ce sont les concours
- Si vous pouvez, mobilisez les 5/2 et les étoiles, ils peuvent vous aider et répondre à vos questions (c'est une chance d'avoir des 5/2) (Après si ce sont des 5/2 qui galèrent déjà de leur côté, il ne faut pas leur rajouter ces responsabilités)
- Il n'est pas trop tard, tout au long de la deuxième année on revoit les notions de première année
- S'y mettre rapidement car la deuxième année est courte !!
- Ne pas culpabiliser quand tu ne travailles pas, il faut prendre du temps pour soi parfois.
- Faire du sport : je me suis rendue compte que j'étais deux fois plus efficace après avoir fait du sport.

Ludivine (ENSICAEN Mat. Et Chimie) :

Pour les futurs spé, il faut qu'ils soient conscients que leur travail va forcément payer, que les notes à l'instant t ne veulent absolument rien dire sur ce qu'il peut se passer aux concours. J'en suis la preuve, j'avais l'impression d'être sacrément à la ramasse pendant ces deux ans avec mes notes constamment autour de 5, et pourtant j'ai réussi à assurer la moyenne aux écrits. Apprendre et réussir sur le tas c'est très dur, mais le cerveau va cogiter tout seul, et d'un coup une thématique qu'on n'avait jamais comprise va devenir super claire et logique, même sans y avoir touchée depuis un moment. La moindre petite chose qu'ils réussiront (un DM, une question d'un exo) est importante et compte dans leur apprentissage, donc pas de quoi se dévaloriser. Bien sûr les coups de mou ça arrive, mais ils peuvent compter les uns sur les autres pour s'aider, se changer les idées... Faire du sport aussi ça aide beaucoup, il faut prendre ce temps là et même prendre du temps pour soi pour s'accorder une pause. C'est important de leur rappeler qu'ils ont déjà fait plus de la moitié du chemin, alors c'est le moment de se surpasser ! Et une fois intégrés, ils pourront profiter de la vie étudiante en école, en y faisant de belles rencontres tout en étudiant des domaines qui leur plaisent. Et bien sûr qu'après la prépa, vie étudiante travail et vie personnelle se combineront très bien.

Van Gautier (5/2, Mines Saint Etienne) :

je pense qu'apprendre à aimer ce que l'on fait en prépa aide beaucoup à travailler et à vouloir se surpasser, mais comment apprendre à aimer la prépa ?

*l'ambiance de la classe qui était excellente passant par les goûters chaque semaine, les sorties entre élèves, décoration de la classe en décembre... De ce fait tout le monde s'aidait mutuellement et on n'avait aucune honte à poser des questions que ce soit aux professeurs ou bien aux camarades.

*apprendre à aimer le cours, c'est à dire donner du sens à ce que l'on apprend, par exemple en physique ne pas apprendre bêtement car de toute façon on va rien comprendre et puis on ne va pas réussir, mais réussir à trouver la physique derrière tout ça et au final c'est très intéressant!

*ne pas subir le fait d'être là (par peur de ne pas réussir, par peur de poser des questions.) :
commentaires Mme Cohéléach : cela veut dire ne pas être attentiste mais être acteur en écoutant attentivement en classe, en posant des questions, en passant au tableau, en proposant des rédactions....

Mise à part ça, je trouve ça important de les 'harceler' par rapport à la maîtrise du cours qui est plus qu'essentiel (avec la fameuse technique de la feuille blanche qui m'a sauvé mon année), et cela à plusieurs moments de l'année et pas forcément qu'au début.